# On purge bébé !

de Georges Feydeau

Un spectacle de la Compagnie *Le menteur volontaire*

**Mise en scène** : Laurent Brethome
**Assistante à la mise en scène** : Anne-Lise Redais
**Lumières** : David Debrinay assisté de Rosemonde Arrambourg
**Scénographie** : Julien Massé
**Costumes** : Steen Halbro
**Photographie** : Gérard Llabrès

*Avec (en cours, sous réserve) :*
**Madame Follavoine** : Françoise Lervy
**Monsieur Follavoine** : Stéphane Auvray-Nauroy
**Toto Follavoine** : Yann Garnier
**Mademoiselle Rose** : Anne-Lise Redais
**Monsieur Chouilloux** : Philippe Sire
**Madame Chouilloux** : Anne-Lise Redais
**Monsieur Truchet** : Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc

Reprise 2009 dans une nouvelle version produite par le Théâtre de Villefranche, à l'occasion de l'entrée en résidence de Laurent Brethome au Théâtre de Villefranche.

Création 2005, avec l'aide à la création de la Ville de La Roche-sur-Yon, l'aide à la production dramatique de la DRAC Rhône-Alpes, le soutien du Théâtre de l'Élysée à Lyon et du Manège, scène nationale de La Roche-sur-Yon.

*Le menteur volontaire* bénéficie d'une aide au fonctionnement de la Ville de La Roche-sur-Yon et du Conseil Régional des Pays-de-la-Loire

# Georges Feydeau

Georges Feydeau est né en 1862, à Paris, dans le quartier tout juste rénové des fameux "Grands Boulevards" tant fréquentés par la bourgeoisie et les intellectuels de la Belle Époque. Son père, Ernest, était coulissier en Bourse, c'est-à-dire agent de change privé. Il était aussi écrivain, et avait pour amis intimes Gustave Flaubert, Théophile Gautier, les frères Goncourt et Alexandre Dumas fils. Sa mère, de 20 ans plus jeune que son mari, était extrêmement belle et coquette.

Le petit Georges eut une jeunesse dorée. Mais sa vie familiale perdit de son insouciance à partir du moment où son père devint hémiplégique, à la suite d'une attaque cérébrale en 1869.

Au lycée, il rencontra des amis partageant son unique passion : le théâtre. Georges avait commencé à écrire des comédies quand il était tout jeune, très exactement le lendemain même du jour où il était allé au théâtre pour la première fois, et il avait toujours été vivement encouragé par son père. Avec ses camarades, il se mit à jouer des pièces en amateur, et se révéla un très bon acteur et imitateur.

Après la mort de son père en 1873 et le remariage de sa mère en 1876, il abandonna définitivement les études pour se consacrer entièrement au théâtre. Ce fut alors le début d'une carrière d'auteur dramatique extraordinaire. Il commença par écrire des monologies (*La Petite Révoltée*, 1880). Il composa ensuite sa première pièce (*Par la fenêtre*, 1882) et obtint tout de suite un bon succès.

Il fréquentait les milieux mondains, les salons littéraires et les cercles privés. La notoriété de son père, la recommandation de son beau-père, célèbre journaliste, et surtout sa beauté et sa distinction naturelle lui en ouvraient facilement les portes. Il rencontra des acteurs, des musiciens, des écrivains, des critiques littéraires, des journalistes, et aussi des peintres, d'autant plus qu'il prenait des cours dans l'atelier du portraitiste Carolus-Duran. Il se maria d'ailleurs avec sa fille en 1889, et eut quatre enfants

À partir de 1880 et jusqu'à sa mort, en 1921, Georges Feydeau n'a jamais cessé d'écrire, mais uniquement pour le théâtre. Il s'est essayé à tous les genres comiques : le monologue, le vaudeville, la comédie d'intrigue, l'opérette, la féérie, le ballet à grand spectacle, l'opéra comique, et même une comédie enfantine. Ses plus grands succès sont joués dans le monde entier : *Tailleur pour dames, Monsieur chasse, Un fil à la patte, Le Dindon, La Dame de chez Maxim, La Puce à l'oreille*...

« *Comme pour Marivaux, il y a deux Feydeau :*

*Le noctambule qui passait ses nuits chez « Maxim's », le voisin des noceurs de 1900. C'est celui qui écrivit « La Dame de chez Maxim » et « Occupe toi d'Amélie ».*

*Et l'autre Feydeau, le mari de Madame Feydeau, car Madame Feydeau fut sa muse. C'est le Feydeau de ses petits chefs-d'œuvre en un acte, « Feu la mère de Madame », « On purge bébé ! »… Ce second Feydeau a poussé à l'extrême l'observation de la vie intime du quotidien.*

*Feydeau est le cas limite de l'observation, du bon sens et de la précision implacable.*
*En cela, il atteint la monstruosité du phénomène. On le croirait fou, en fait il est génial !* »

Jean-Louis Barrault (Cahiers Renaud Barrault, n°32, décembre 1960)

# Notes d'intentions...

*« Nouvelle réflexion de maturité sur un travail réalisé… Préambule…*

*Re-création ? Re-prise ? Ré-attaque ? Un peu tout cela à la fois…*

*D'abord parler d'envie…*
*Envie de me replonger dans le quotidien de ce couple infernal.*
*Envie d'aller gratter un peu plus fort chez cette famille Follavoine.*
*Envie de dire que je ne vois plus le monde de la même manière.*
*Envie d'effacer un geste artistique juvénile et de reprendre le pinceau avec une main plus sûre.*
*Envie de répondre à une demande du passé de reprendre ce spectacle, demande à laquelle je n'avais pas répondu à l'époque.*
*Envie de faire renaître cet enfant… aussi infernal soit-il…*

*C'est à l'occasion d'un dossier à réaliser en 2005 que je me suis penché sur une « autocritique » du travail que j'avais pu réaliser sur cette pièce. Il était pour moi l'aboutissement d'un triptyque autour de « la contrainte de vivre à deux » et la fin d'une cohabitation avec Georges Feydeau qui dura près de trois ans.*

*Près de quatre ans d'enrichissements divers entre sa première naissance et sa sortie du tombeau. Une équipe renouvelée à moitié sur le plateau… Une équipe qui m'entoure et me professionnalise en dehors…*

*Allez… Maintenant tout peut recommencer !*

*Dans une pièce comme « On purge bébé ! », point d'amant dans le placard ni de maîtresse sous le lit. Cette pièce est une tranche de vie d'une heure et demie, l'analyse à la loupe du quotidien d'un couple qui surnage, se débat et finit par couler, lesté par un enfant terrible et infernal nommé Toto.*

*Il est intéressant de montrer à quel point la présence d'un enfant dans un couple, liée à l'amour démentiel et exclusif que lui porte sa mère, peut faire obstacle à l'amour entre deux parents. Cette farce conjugale en un acte transporte les pulsions les plus secrètement morbides et vicelardes de l'humain.*

*Le plaisir malsain est pour moi de parler du drame de l'existence de la famille Follavoine et de considérer qu'il y a, hélas, des millions de famille Follavoine sur terre.*

*Le parti pris essentiel de ce travail est de constater que cette histoire est la représentation de la névrose parentale de Monsieur Follavoine et que sa vie n'est qu'un songe. C'est par là même affirmer que cette pièce est un cauchemar du début à la fin, et apporter un éclairage plus métaph*ysique à la fable ».

Laurent Brethome

# Extraits de presse

***« Ah non, tu ne vas pas vomir... » G. Feydeau - 2003***
« Samedi au Concorde, une salle comble a applaudi successivement deux relectures décapantes de « Feu la mère de Madame » de Feydeau. Une démarche audacieuse signée par un jeune metteur en scène prometteur, originaire de La Roche-sur-Yon. (...) Voilà un metteur en scène qui n'a pas froid aux yeux. (...) De la farce parodiant allègrement la tragédie, on est passé aux larmes, même si l'on rit encore. Huit acteurs convaincants évoluent dans deux moutures fortes en contrastes. »
L.M. - Vendée Matin, décembre 2003

**« Le Mal joli » G. Feydeau - 2003**
« Férocité, humour dévastateur et une vision pessimiste des rapports humains, autant d'éléments fondamentaux de l'art de Feydeau que Laurent Brethome, entouré d'une équipe de comédiens époustouflants, sait amplifier dans son travail sur le texte. (...) Sans artifice scénographique spectaculaire, bien que tout l'espace soit judicieusement utilisé, Brethome parvient à mettre en place un théâtre physique d'autant plus impressionnant que les spectateurs sont placés près des comédiens qui se déchaînent autour d'une grande table propice à toutes les folies. »
Nicolas Blondeau - Lyon Capitale, octobre 2003

**« Une Noce » A.Tchekhov - 2004**
« Totalement déjantée la Noce d'Anton Tchekhov par la compagnie du menteur volontaire ! Le metteur en scène Laurent Brethome, a eu cette idée géniale de convier les spectateurs à la table des mariés, au milieu des comédiens, convives fous et fougueux, pour une noce cruelle et drôle, théâtre d'un grand déballage de sentiments humains mis en scène d'une manière totalement folle. (...) Emmené par des comédiens à l'énergie et la justesse détonantes, ce repas de noce déroule son fil à un rythme haletant et avec une fantaisie singulière. Et c'est un beau pari, pour ces comédiens yonnais qui se retrouvent chaque été pour travailler ensemble, de parvenir à nous faire vivre avec autant d'intensité cette noce de l'intérieur, pour mieux en palper l'(in)humanité. »
C.Ja. - Ouest France, juillet 2004

**« On purge bébé ! » G. Feydeau - 2005**
« C'est le jeu - dans tous les sens du terme -, l'extraordinaire implication des comédiens qui est au centre de ce spectacle. Même si les effets de mise en scène ne manquent pas et ajoutent encore à la réussite de l'entreprise. (...) On se retrouve d'emblée saisi, stupéfié par ce couple en crise que décrit Feydeau dans cette farce hilarante. En caricaturant leurs comportements, les deux comédiens se situent d'emblée dans l'hystérie totale. Ce parti pris pourrait être fatiguant ou agaçant si ce type de choix n'était totalement maîtrisé comme c'est ici le cas. Le rythme reste en effet soutenu, c'est-à-dire complètement déjanté, de bout en bout. À chaque fois relancé par les imbroglios de ce texte qui obéit à une manière de déraison implacablement logique. Ces deux aspects étant ici impeccablement articulés. »
Nicolas Blondeau - Lyon Capitale, avril 2005

**« La Vieille » D. Harms - 2005**

« Il y a quelque chose de poisseux dans l'atmosphère. Il y a de la misère et de la solitude qui plombent. Quelque chose de totalement déjanté qui plaît toujours au metteur en scène Laurent Brethome. Il excelle à tirer ce registre vers des moments de drôlerie exubérante. »

C. Janin - Ouest France, juillet 2005

**« Popper » H. Levin - 2007**

« Avec cette comédie délicieusement loufoque, Laurent Brethome continue d'explorer avec férocité les arcanes de la contrainte de la vie de couple. En piste, une troupe de jeunes artistes, rassemblés par une multitude d'affinités communes. Dans un décor simplissime mais astucieux, ils campent avec une magnifique énergie les affres existentiels, parfois très crus, de personnages qui se révèlent, dans leur candeur déroutante, au final, très attachants. La direction d'acteur particulièrement féroce de ce jeune metteur en scène place l'acteur au centre de tout…. Et ça déménage ! »

F. Mercier- Le Progrès, février 2007

# Compagnie *Le menteur volontaire*

*Le menteur volontaire* rassemble, sous la houlette de Laurent Brethome et de Philippe Sire, un noyau de jeunes comédiens et metteurs en scène, la plupart formés au sein d'Écoles Supérieures de Théâtre, ou dans un Cycle d'Orientation Professionnelle de Conservatoire Régional.

La compagnie a choisi d'asseoir son implantation à La Roche-sur-Yon, ville qui est à l'origine de la vocation de bon nombre des équipiers de cette aventure.

Depuis plusieurs années, elle a entrepris d'y fidéliser un public à travers la mise en place d'un festival annuel, « Esquisses d'été », et de plusieurs créations diffusées en Pays de la Loire, en Rhône-Alpes, mais aussi dans toute la France.

Durant cette période, la compagnie a orienté son travail autour d'écrivains et d'œuvres phares, avec le souci d'y amener des publics souvent peu habitués à les fréquenter. C'est le travail de l'acteur qui a été privilégié dans le but de revendiquer un jeu engagé et toujours au cœur de la théâtralité.

« Notre croyance va vers un théâtre festif et généreux, tout entier tourné vers le texte et l'acteur. À nos yeux, ceux-ci ont encore et toujours vocation à « enchanter le monde » rien de moins. Même si nous nous interrogeons sur le sens de l'histoire et des hommes, si nous dénonçons, si nous condamnons, nous souhaitons rester des artistes en ne cherchant pas à nous substituer aux politiques, analystes, sociologues et autres journalistes. Le poète, selon nous, est là pour écrire le monde et nous, « gens de théâtre », sommes là pour essayer de le dire, essayer de le faire entendre. Nous sommes des témoins, des passeurs, et ce sont toutes ces sensations, toute cette énergie, toute cette violente intuition du monde que nous souhaitons transmettre le plus joyeusement possible à nos contemporains, en explorant tous les registres de l'émotion, du plus léger au plus grave. »

# Biographies

## Laurent Brethome, metteur en scène

Après avoir été diplômé de l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon et du C.N.R. de Grenoble, Laurent Brethome intègre L'École Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne dont il sort après un cursus de trois ans en juin 2003.

Durant ses années de formation, il a notamment travaillé sous la direction de Philippe Sire, Laurent Gutmann, Claude Yersin, Michel Fau, Madeleine Marion, Stuart Seide, Yves Beaunesne, Odile Duboc…

Depuis sa sortie d'école, il a travaillé en tant que comédien sous la direction de Jean-Claude Berutti, François Rancillac et Philippe Sire.

Titulaire du D.E. d'enseignement du théâtre, il a mené des actions de formation dans diverses structures : interventions en milieu hospitalier, en milieu carcéral, à l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon, au C.N.R. de Grenoble, au Conservatoire de Lyon... Depuis septembre 2007, il est professeur d'art dramatique au Conservatoire de Lyon.

Laurent Brethome a été assistant metteur en scène auprès de François Rancillac pour deux créations : « Kroum l'Ectoplasme » de Hanokh Levin et « Projection Privée » de Rémi De Vos.

Il a signé la mise en scène de :

- « Une offre d'emploi » adaptation libre du roman « Amerika » de Franz Kafka, en juillet 2002 au Théâtre Municipal de La Roche-sur-Yon.

- « Ah non, tu ne vas pas vomir, je ne t'ai pas épousée pour ça ! » d'après « Feu la mère de Madame » de Georges Feydeau, en mars 2003 au Théâtre du Verso et au Chock à Saint-Étienne ; spectacle mettant en scène l'intégralité de sa promotion, repris en tournée en Rhône-Alpes et en Pays de la Loire.

- « Le Mal joli » de Georges Feydeau, en octobre 2003 au Théâtre de l'Elysée à Lyon.

- « Une Noce » d'Anton Tchekhov, en juillet 2004 dans le cadre du festival « Esquisses d'été » à La Roche-sur-Yon ; repris en tournée en 2005.

- « On purge bébé ! » de Georges Feydeau, en mars et avril 2005 à La Roche-sur-Yon, Saint-Étienne et Lyon.

- « Fiancés en herbe » de Georges Feydeau, en mars et avril 2005, une vingtaine de représentations en milieu scolaire.

- « La Vieille » de Daniil Harms, en juillet 2005 dans le cadre du festival « Esquisses d'été » à La Roche-sur-Yon ; repris au Théâtre de l'Elysée à Lyon et dans le cadre du Festival Off d'Avignon (Le Grenier à Sel).

- « Le Valet de cœur » de Marina Tsvetaieva, en février 2006 au Manège Scène Nationale de La Roche-sur-Yon, dans le cadre des « Conversations avec Marina Tsvetaieva ».

- « Popper » de Hanokh Levin, en janvier 2007, Comédie de Valence Centre Dramatique National ; en tournée de janvier 2007 à février 2008.

- « Reine de la salle de bains » de Hanokh Levin, en février 2007, une vingtaine de représentations en milieu carcéral, hospitalier, scolaire…

- « Dieu dit : Que la lumière soit… et tout resta noir ! » d'après les textes cabarets de Hanokh Levin, en mai 2007, atelier spectacle avec la classe de C.E.P.I.T. du Conservatoire de Lyon.

- « Les Souffrances de Job » de Hanokh Levin, projet de mise en scène pour la saison 2009/2010.

***

## Anne-Lise Redais, assistante à la mise en scène et comédienne

Après avoir été diplômée du Cycle d'Orientation Professionnelle de l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon sous la direction de Monique Hervouêt en juin 2005, Anne-Lise Redais travaille régulièrement en tant que comédienne et metteur en scène.

Elle a notamment joué sous la direction de Cédric Godeau, Alain Sabaud, Richard Leteurtre, Laurent Brethome, Philippe Sire...
Elle a été assistante de Laurent Brethome pour la création de « Popper ».

Elle est professeur assistant à l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon depuis septembre 2006, ainsi que co-directrice artistique de la compagnie « L'Incessant Sillon » basée à La Roche-sur-Yon.

***

## Julien Massé, scénographie

Après une maîtrise d'arts plastiques à l'Université Rennes 2, Julien Massé intègre l'école des arts décoratifs de Strasbourg (classes de Pierre André Weitz, Bruno Tackels, et Jean Christophe Lanquetin).

Il effectue différents stages au Maillon / Wacken, avec J. M. Rabeux sur « Songes d'une nuit d'été » de W. Shakespeare et « Emmène-moi au bout du monde » de B. Cendrars, avec Les Lucioles sur « La tour de la Défense » de Copi et « La Chevauchée sur le lac de Constance » de P. Handke.

Il travaille comme scénographe sur différentes mises en scène de jeunes compagnies : « L'échange » de P. Claudel, m.e.s. Anne-Lise Redais ; « Un message pour les cœurs brisés » de G. Motton et « Une saison en enfer » de Rimbaud, m.e.s. Benjamin Moreau ; « Créanciers » de Strindberg, m.e.s. Anabelle Simon ; « Poulet », m.e.s. Vincent Bouyé.

***

## David Debrinay, créateur lumières

David Debrinay devient éclairagiste à 22 ans après avoir suivi des études d'histoire tout en étant assistant lumière. Il travaille ainsi avec Mathias Roche et sur les premières créations d'Emmanuel Meirieu à Lyon. Depuis, il réalise l'essentiel de ses créations en France dans le domaine du théâtre.
Ces dernières années il a principalement travaillé avec Richard Brunel et Éric Massé, mais également avec Hervé Dartiguelongue, Pascal Mengelle, Nathalie Veuillet, Sophie Langevin, Jean-Claude Berutti...
Depuis 2007, il travaille dans le domaine du cirque contemporain avec Olivier Antoine et avec le Cirque Hirsute (création 2008, Théâtre National de Chaillot).
Il travaille également sur des opéras (2007 : É. Massé, Orchestre National de Lyon - 2008 : Haydn - R. Brunel - Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence).
En 2009, il retrouvera Richard Brunel (Opéra de Lyon), ainsi qu'Éric Massé (Les Célestins).
Fondateur du Théâtre du Globule, David Debrinay y conduit une recherche plastique associant le théâtre et la danse.
Il est intervenant en dramaturgie de la lumière à l'INSA de Lyon et à la Haute École des Arts Appliqués de Genève.

***

## Steen Halbro, créateur costumes

Né au Danemark, Steen Halbro vit et travaille en France depuis 1965.
De 1965 à 1975, il a été concepteur textile pour Biancchini-Ferrier, Yves St Laurent, Pierre Frey, Pierre Cardin, Christian Dior, Hubert de Givenchy...

À partir de 1975, il réalise des décors et des costumes pour le théâtre et enseigne à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs.

Parallèlement, il expose régulièrement ses oeuvres picturales (Paris, Lyon, Martigues, Bar-le-Duc, Bar-sur-Seine, Douai, Choisy-le-Roi, Danemark...).

Au théâtre, il a notamment travaillé aux côtés du Théâtre F.M.R. et avec Jean-Louis Thamin, Philippe Adrien, Moïse Touré, Gabriel Garant, Samuel Bonnafil, Catherine Régula, Anita Picchiarini, Michel Didym (« Yaacobi et Leidental » de H. Levin), François Rancillac (« Kroum l'ectoplasme » de H. Levin), Laurent Brethome (« Popper » de H. Levin).

## Françoise Lervy, comédienne

Françoise Lervy poursuit un cursus d'études artistiques à Cannes à l'École Supérieure de Danse Rosella Hightower (1966-1968), puis à Lyon où elle intègre la classe d'art dramatique du Conservatoire Régional (1971-1973).

Au cinéma et à la télévision, elle travaille sous la direction de J.P. Rappeneau, J.P. Salomé, P. Cavassillas, P. Planchon, M. Favart, C. Boissol, N. Monti, A. Delacroix, M. Mitrani, M. Frydland, P. Vecchiali, A. Baudy, B. Dumont, A. Boudet, E. Laurent...

Au théâtre, de 1973 à 1998, elle travaille sous la direction de Marcel Maréchal, François Bourgeat, Françoise Maimone, Jean-Vincent Brisa, Maurice Yendt, André Serré, Daniel Benoin, Carlo Boso...

Récemment, elle est comédienne sous la direction de Richard Brunel (« Brûlons Labiche », « Aaah ! Tableau d'un désordre essentiel » de Witkiewicz, « Au bord... histoire extraordinaire » avec le Quatuor Debussy), François Rancillac (« Nous les héros » et « Music-hall » de Jean-Luc Lagarce, « Biedermann et les incendiaires » de Max Frisch), Jean-Claude Berutti (« Barouf à Chioggia » de Goldoni)...

En 2005, elle intègre la troupe de la Comédie de Saint-Étienne, Centre Dramatique National.

***

## Stéphane Auvray-Nauroy, comédien

Après des études en Lettres Supérieures, Stéphane Auvray-Nauroy se former à l'Art dramatique à l'École LEDA dirigée par Yves Pignot en 1984-1986.
Au théâtre, il est comédien sous la direction de S. Andrieu-Delille, F. Aspisi, G. Bourgue, G. Clayssen, F. Constant, P. E. Dubois, M. Fau, P. Guillois, X. Hollebecq, P. Honoré, J. Kosellek, S. Lanno, T. Lavat, J. Macqueron, F. Maitre, C. Orain, Y. Pignot, J. M. Rabeux, S. Reteuna, E. Sobhani… Au cinéma, il travaille sous la direction de Y. Attal et V. Dietschy.
Il signe la mise en scène de nombreux spectacles, et monte ses propres textes, notamment « La Morsure de la Chair », « Le Cœur Noir » (en collaboration avec Frédéric Aspisi), « Mourir de Plaisir » (en collaboration avec David Kammenos), « Le Désir Singulier » (en collaboration avec Selim Clayssen), « La Voix de Samuel Beckett » (2008, Étoile du Nord).
Il publie « La Voix de Samuel Beckett » (Éditions Séguier-Archimbaud, 2006) et « Piaf / Duras Le Chant d'amour le plus violent que je connaisse » (Éditions Séguier-Archimbaud, 2007).
En 2007 il crée à l'Étoile du Nord, en co-direction avec Julien Kosellek, le festival d'été « On n'arrête pas le théâtre ».
Pédagogue, il fonde en 2005 avec Françoise Roche l'atelier de formation de l'acteur « l'Atelier Théâtral de Création ». Titulaire du D.E., et après avoir enseigné à l'École Florent et à l'E.N.M.A.D. de La Roche-sur-Yon, il intervient au Conservatoire Municipal du 16° arrdt de Paris (depuis 2001), au C .N.R. de Grenoble (depuis 2000), au C.N.R. de Lyon (depuis 2006), à l'École du Théâtre des Teintureries de Lausanne (depuis 2006), au CNSAD de Paris (mai 2008).

***

## Yann Garnier, comédien

Yann Garnier suit au C.N.R. de Grenoble le Cycle d'Orientation Professionnelle dirigé par Philippe Sire. Durant ses années de formation, il travaille sous la direction de J.M. Rabeux, C. Régy, L. Pelly, M. Fau, C. Degliame...

Depuis sa sortie d'école en 2002, il est comédien auprès de Laurent Pelly (« Le Voyage de Monsieur Perrichon » de Labiche), Benjamin Moreau (« Pièces en un acte de Tchékov » ; lectures pour l'ouverture de la MC2 Grenoble ; assistant à la mise en scène pour la création de « Escurial »), Laurent Brethome (« Une Noce » de Tchékov ; « On purge bébé ! » de Feydeau), Muriel Vernet (« L'Impossible innoncence du monde », « Grand et Petit » de Botho Strauss), Philippe Sire (« Richard III » de Shakespeare), Grégory Faive (« Nous les héros » de J.L. Lagarce)…

Depuis 2004, il participe régulièrement aux « Esquisses d'été », festival organisé par la Compagnie Le menteur volontaire à La Roche-sur-Yon.

***

## Philippe Sire, comédien

Après avoir été formé à l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon et au C.N.R. de Nantes sous la direction de Jacques Couturier, Philippe Sire intègre l'E.N.S.A.T.T., rue Blanche, dont il sort en 1986.

Durant ses années de formation, il a notamment travaillé sous la direction de Roland Monod, Marcel Bozonnet et Pierre Tabard.

Il travaille régulièrement en tant que comédien depuis bientôt vingt ans, sous la direction de Jacques Mauclair, Marcel Bozonnet, Laurent Gutmann, Stéphane Auvray-Nauroy, Laurent Pelly, Benjamin Moreau, Muriel Vernet, Laurent Brethome...

Metteur en scène et pédagogue, Philippe Sire dirige le département théâtre du Conservatoire de Lyon.

***

## Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc, comédien

Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc intègre le Cycle d'Orientation Professionnelle du C.N.R. de Grenoble dont il sort diplômé en juin 2005.

Durant ses années de formation, il a notamment suivi des stages auprès de Stéphane Auvray-Nauroy, Claude Degliame... et travaillé sous la direction de Philippe Sire, Chantal Morel, Laurent Pelly et Jacques Vincey.

Depuis sa sortie d’école, il travaille avec Jean-Vincent Brisa, Thierry Mennessier, Antoine Herniotte, Laurent Brethome (« Popper » de H. Levin), Émilie Leroux (« Le pays de rien » de N. Papin), Vincent Bouyé (« Le Gars » de M. Tsvetaieva)...

Il intègre également la compagnie « Hélène et les poissons », équipe qui se consacre aux spectacles de chansons, et fait partie du « Groupe point », collectif théâtral de la région grenobloise.